

SEQUENCE N° 73

EMOTIONS

Je connais à peine les déserts de sable et ceux d'Afrique. Je connais un peu la mer, mais pas assez pour en parler comme Tabarly ou Kersauson. Je connais mieux la haute montagne, mais pas assez pour en parler comme Herzog, Hillary ou Messner.

5 Je ne puis parler que des pôles, car je ne connais vraiment qu'eux. Je suis persuadé qu'ils portent en eux un potentiel émotif unique.

10 Bien sûr, on crève de soif dans les déserts de sable. On y couche sur des scorpions et on doit s'y battre pour survivre. On y trouve des immensités qui ne sont pas à l'échelle humaine et un défi permanent. Il en va probablement de même pour des jungles comme le Mato Grosso, des fleuves comme l'Amazone, ou de la très haute montagne comme l'Himalaya. Mais il n'y a pas, au monde, de région plus inhospitalière, plus agressive, plus inhumaine que les pôles. Cette « inhumanité » est probablement à la source de leur force émotionnelle. Tout ce qu'ils portent en eux est excessif. Dans le domaine de l'Aventure, qui est une recherche de l'ailleurs, du différent, de l'autrement, les pôles apportent un maximum. Partout ailleurs, il est possible de trouver des points de comparaison avec d'autres régions du globe.

Mais pas là.

20 Jean-Louis Etienne ou moi-même sommes des mordus, des accros, des handicapés des pôles. Il nous aurait été facile, à lui comme à moi, d'étancher ailleurs notre boulimie d'aventure....

Oui, mais....

25 Quelques rares éléments, toujours les mêmes, jamais les mêmes, toujours variables, toujours insoupçonnés, toujours imprévisibles, forment l'univers qui m'entoure, forment mon univers, sont mon univers. La neige, le vent, le ciel, la nuit, le jour et toujours la neige, le vent, le ciel, la neige, le vent, le ciel. Ils m'écrasent de leurs dimensions, de leur puissance, de leur monstruosité.

Même quand le vent n'est qu'un souffle, il porte en lui une indifférence, un mépris, une hostilité latente, le potentiel de la tempête en laquelle il peut, d'une seconde à l'autre, se muer.

30 Même quand le ciel est bleu, je le vois noir, un noir transparent, aveuglant, inondé de soleil, tout aussi indifférent, méprisant, hostile. Il porte en lui le potentiel du néant en lequel il peut, d'une seconde à l'autre, se muer.

ACADEMIE DE BORDEAUX Durée : 2 heures Coefficient : EPREUVE DE : FRANÇAIS -	BEP/CAP SECTEUR TERTIAIRE	SESSION 2000 1/3
---	--	--------------------------------

La neige, même lorsqu'elle étincelle, saupoudrée de diamants, ni trop dure ni trop profonde, un rien chuchotante sous les pas pour me donner conscience de sa présence, est indifférente, méprisante, hostile. Elle porte en elle le potentiel d'une éruption soudaine, comme un monstre endormi, caché, celui du blizzard qui, d'une seconde à l'autre, peut me cracher au visage, m'empoigner, me secouer, chercher à m'arracher toute pensée, ma vie, mon âme.

Devant moi, le triple vide, le triple néant de ce vent, même quand il ne souffle pas, de ce ciel, même quand il semble me sourire, de cette neige, même quand elle paraît ronronner comme un gros chat blanc.

Derrière moi, lorsque je me retourne, je crève soudain la bulle qui m'emprisonne. Un véhicule orange porte la présence, la camaraderie, l'amitié, le sourire. Un véhicule, ou, ailleurs, une tente, l'abri de Lorius protégeant le forage dans la glace, ou encore un bâtiment, une base, tous porteurs de chaleur matérielle, morale, humaine.

Alors ?

Alors quoi ?

J'ai essayé, mais en vain, d'analyser cette attirance, non, cette passion pour les pôles. Dans le but d'en faire une synthèse et d'en tirer des conclusions. De l'expliquer. J'y ai longuement réfléchi. J'ai écrit paragraphe sur paragraphe, rédigé des pages et des pages, sans autre résultat que des banalités. Alors, j'abandonne. Ou plutôt, j'affirme qu'aucune explication n'est possible. Il ne s'agit pas là d'une situation objective, mais strictement subjective. Une question d'amour. Comme l'amour d'un homme pour une femme, et vice versa. Ca ne s'explique pas.

Il s'agit d'une passion amoureuse. Mais qui ne comporte pas de déception éventuelle, pas de revirement possible. On aime ou on n'aime pas.

Eh bien, moi, j'aime. Et je ne suis pas le seul !

Séquence n° 73 de « Dialogues à une voix »
Paul-Emile Victor (1907-1995)

ACADEMIE DE BORDEAUX Durée : 2 heures Coefficient : EPREUVE DE : FRANÇAIS -	BEP/CAP SECTEUR TERTIAIRE	SESSION 2000 2/3
---	--	--------------------------------

QUESTIONS

Compétences de lecture (10 points) :

- 1°) Quels sont les différents éléments de la nature polaire sur lesquels l'auteur met l'accent ?
Quelles sont leurs caractéristiques communes ? 4 points
- 2°) L'auteur a intitulé cette séquence : « Emotions ».
Quelles sont, d'après le texte, les diverses émotions ressenties par Paul-Emile Victor lorsqu'il se trouve aux pôles ?
Comment finit-il par expliquer son attirance pour les pôles ? 4 points
- 3°) Quel portrait de Paul-Emile Victor vous faites-vous après la lecture de ce texte ? 2 points

Compétences d'écriture (10 points) :

Un magazine pour la jeunesse vous propose de rencontrer un grand aventurier, réel ou imaginaire.

Vous acceptez son offre. En échange vous devez rédiger son interview qui paraîtra dans le prochain numéro.

Vos questions pourraient l'amener, par exemple à :

- se présenter
- décrire sa passion
- expliquer ses motivations
- évaluer les risques encourus
- raconter sa plus grande peur...

(longueur du texte : vingt-cinq lignes environ).

ACADEMIE DE BORDEAUX	BEP/CAP	SESSION 2000
Durée : 2 heures	SECTEUR TERTIAIRE	
Coefficient :		3/3
EPREUVE DE : FRANÇAIS -		